

Mugar

Nasredine Dalil : *flûte traversière, chant, bendir*
Youenn Le Berre : *flûte traversière, flûte basse, bombarde*
Michel Sikiotakis : *flûte traversière, tin-whistle, bombarde, uilleann-pipes*
Céline Rivaud : *violon*
Jean-Claude Philippe : *violon*
Abdenour Djemaï : *banjo, chœurs*
Lahouari Bennedjadi : *gumbri*
Philippe Hunsinger : *bouzouki*
Jean-Bernard Mondoloni : *bodhrán*
El Hajd Khalifa : *t'bel, zorna, chœurs*

« *Autrui en tant qu'autrui, n'est pas seulement un alter ego,
il est ce que moi je ne suis pas* » Emmanuel Levinas

Confrontations, croisements, rencontres, surprises... Le voyage de Mugar continue avec gourmandise et clairvoyance. Gourmandise pour les rythmes qui embrasent les mélodies. Gourmandise pour ce festin d'instruments qui se sentent bien dans un même voyage.

Clairvoyance car, sous leurs très beaux accents, les musiciens du groupe ne sont pas dupes. La musique ne résoud pas tout. Mais faire vivre des musiques aux langues différentes oblige à se connaître et à se reconnaître.

À l'écoute de Mugar, on peut être perplexe. D'où viennent-ils ? Qui sont-ils ? Leur musique se déroule, syncopée, belle, flatteuse. Parfois elle se fait grave, comme pour nous dire que les rencontres entre les peuples ne sont pas toujours faites dans l'allégresse. Puis le groove renaît, sourd lancinant. Alors résonnent tous les territoires de l'Afrique. Et quand le banjo se mêle de ces histoires de peuples, puis la flûte, le violon à d'autres instruments riches des épopées celtes. On comprend que les membres de Mugar ont une vraie pré-

occupation : se rencontrer, se comprendre, et écrire ensemble des pages de l'histoire de la musique des tribus qui forment l'humanité.

Cette recherche semble être la ligne que suivent les musiciens de Mugar, personnages aguerris à toutes les confrontations.

Au travers de compositions traditionnelles, de créations, de mixités limpides, chacun trouve sa place, amène sa culture, son lyrisme, sa force. Et soudain, sereinement, comme un vent du désert les voix viennent rappeler que la musique est fête mais que certains des porteurs de mélodies viennent de peuples pour qui, encore aujourd'hui, chaque jour se gagne durement. Malgré cette forme d'allégresse, les musiciens de Mugar ne sont pas que de doux rêveurs. Ils savent bien d'où il viennent. Et leur vie à chacun permet ces rencontres évidentes.

La bande peut sembler hétéroclite mais la cohésion est totale.

Les musiciens ont compris une chose fondamentale : de l'écoute et de la compréhension de l'autre ne peut qu'apparaître le beau.

Philippe Krümm

Depuis la sortie du CD Penn ar Bled (août 2005)



... Un rassemblement rare d'une dizaine de joueurs de cadence celte et de rythme nord-africain...

... Les dialogues et les enchevêtrements provoquent lyrisme et rêverie. Il faut dire que Mugar est un groupe exceptionnel, constitué de fines gâchettes de la musique traditionnelle...

... On sent dans le jeu de Michel Sikiotakis, Nasredine Dalil, Youenne Le Berre et leurs complices une rare attention à la musique de l'autre, des cliens d'oeil à des cultures courant de l'Irlande au Sahara...

... Mugar ce n'est pas de la fusion mais du respect. (*Libération, Bouziane Daoudi, nov. 2005*)



... le groupe Mugar... a sacralisé, à la fin du siècle dernier une musique pluri-ethnique tout à fait improbable : la celto-berbère. Remarquablement bien réalisée, la fusion entre ces deux cultures si éloignées se fait dans une cohérence stupéfiante. (*Le Télégramme (M.B., oct. 2005)*)



En 98 on avait pu apprécier, lors de la sortie de Kabil-y-touseg, l'ambition de leur projet. Plus qu'un simple collage de mélodies berbéro-celtes, à l'opposé d'un exercice de virtuoses, le plaisir de l'échange est évident dès la première note. Les trois flutistes... entrelacent des mélodies festives qui font se cotoyer bendir, bouzouki, gumbri et bodhrán. Mugar : lieu de rencontre des caravanes transsahariennes ; Mugar groupe de rencontres transculturelles. (*J-Y.A., Mandomix papier Sept./Oct. 2005*)



...Alternant morceaux chantés et instrumentaux, Penn ar Bled est un album riche de sa diversité, tellement riche d'ailleurs qu'une seule écoute ne permet pas d'en faire le tour. (*m-la-music.net, Stéphane Guihéneuf, Sept. 2005*)



... Fusion, métissage ou patchwork la musique de Mugar traverse les déserts de sable et les escarpements rocheux des côtes océanes pour jaillir au pays des celtes... la cornemuse et le gumbri font cause commune pour une musique célébrée et festive. (*Trad Mag, Alain Hermanstadt, Nov./Déc. 2005*)



Penn ar Bled ou la rencontre de musiciens venus d'horizons différents mais qui s'attachent à proposer une fusion particulièrement réussie... Mugar est le fruit de l'une de ces rencontres et le résultat est totalement séduisant.

Quand la bombarde se mêle au timbre du gumbri, sorte de basse acoustique berbère, quand les langues bretonne et kabyle se répondent, ce sont toutes les tribus du monde qui se reconnaissent, et commencent à se comprendre. Et alors, chaque communauté peut dire sa fierté du pas accompli vers l'Autre. Mugar apporte sa pierre à cet édifice fragile mais visionnaire... Et le fait bien. (*Le Peuple Breton, Sept. 2005*)

le tregor

... Le résultat est un parfait métissage des univers musicaux où s'intercalent répertoire traditionnel et compositions originales. On croit reconnaître un air et soudain les accents berbères apportent une autre touche. Séduisant. (*Le Tregor Nov. 2005*)

armor

le magazine de la Bretagne au présent

... Sa réussite est exceptionnelle parce qu'au delà d'une forme de synthèse, de melting-pot culturel. Chaque tradition reste elle même en même temps qu'elle rejoint l'autre. Plus que séduit, on est conquis. L'adhésion au propos de Mugar est immédiate...

DNA

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Au bout du compte, c'est Mugar, ensemble de dix musiciens bretons et berbères, qui a tout compris. Leur mix débridé de folklore irlandais et kabyle a enflammé un public pas gagné d'avance, entraînant les spectateurs, couples entre deux âges et jeunes tziganes aux pieds nus dans une danse insouciant au milieu d'un tonnerre d'applaudissements. (*Dernières Nouvelles d'Alsace Florian Haby, août 2004*)

Depuis la création du groupe

**ouest
france** 

La symbiose est totale et la température de fusion vite atteinte. On finit par ne plus très bien savoir qui est celte et qui est berbère. (*Ouest-France 02/12/1996*)

Libération 

Les compositions, des instrumentaux en majorité, alternent les thèmes puisés dans les deux traditions, puis les fusionnent progressivement. (*Libération 14/02/1998*)

ceirníní  **cladagh**

A group of musicians in Paris, experienced in Berber, Irish and Breton music got together to make an album based around three flute-players, Michel Sikiotakis, Nasredine Dalil and Youenn Le Berre. This kind of thing is not something I normally enthuse about, but it's very, very good. It's refreshing to hear somebody doing something genuinely experimental without the pomposity that's sometimes associated with innovations. These are musicians, not opportunists. (*Claddagh Newsletter, Dublin, Ireland 04/1998*)

Le Télégramme 

Mugar brouille tous les codes en entraînant l'auditeur dans une contrée étrange, hybride où les correspondances secrètes de deux cultures têtues s'entremêlent pour accoucher d'une musique d'une beauté rare, parfaitement homogène, qui se laisse déguster avec gourmandise. (*Le Télégramme 06/05/1998*)

ethnotempos 

...Kabily-touseg comble même au-delà des espérances car fourmille d'idées hédonistes et de mélodies complices... (*Ethnotempo 06/1998*)

Il Corriere

... Les musiciens du groupe Mugar ont ouvert la série de concerts avec un spectacle absolument insolite. En effet, leur création artistique met en valeur des « affinités choisies » qui, par surprise, existent entre la musique d'origine celte et celle d'origine berbère, et plus particulièrement, Kabyle. Les mélodies des caravansérails se fondent sobrement, sans se forcer, dans celles qui depuis des siècles résonnent sur les côtes Atlantiques. Le résultat est merveilleux... (*Il Corriere, Suisse italienne, 22/06/1998*)

TRAD
MAGAZINE
Musiques traditionnelles

... souvent par surprise ils parviennent à nous transporter sans détour d'Irlande en Kabylie grâce à des thèmes traditionnels et une majorité de compositions très stylées qui s'en inspirent et se fondent entre elles. (*Trad Magazine 07/1998*)



Entourés d'une dizaine de musiciens et de choristes, les flûtistes Youenn Le Berre, Nasredine Dalil et Michel Sikiotakis vivent le métissage comme une fête. (Libération 16/12/1998)



Mugar est une rencontre heureuse de musiciens, de rythmes bretons sous influence jazz et de joueurs berbères. (Libération 21/06/1999)

La Provence

Formidable Mugar, aux sons de la Bretagne et de l'Algérie.

Mugar s'est d'abord fait connaître en 1996 au Printemps Celtique de La Villette à Paris. La formation se voulait provisoire : « Nous ne pensions absolument pas continuer, ni faire de grandes scènes, c'est venu presque par hasard » explique en souriant un des trois flûtistes du groupe... Les flûtistes Michel Sikiotakis, Youenn Le Berre, et Nasredine Dalil ont su créer une ambiance pleine de chaleur et d'humour en plaisantant sur leurs origines – bretonnes ou kabyles... Face à ces musiciens jubilants, emportés par une musique aux accents étranges, parfois expérimentale, le public du Théâtre de Verdure n'a pas cessé de frapper dans ses mains, de danser et de reprendre en cœur certaines phrases en kabyle et en breton, devenues des langues sans frontière... En deux mots un régal. (La Provence 20/07/1999)



« Nous avons deux contraintes : l'innovation et faire travailler des musiciens amateurs qui œuvraient avec les banlieues parisiennes ». Très rapidement le choix s'oriente vers la musique kabyle du fait de l'importance de cette communauté en Ile de France. « Le parallèle entre les deux communautés kabyle et bretonne est flagrant. Les Kabyles sont des éternels immigrants comme les Bretons et les Irlandais. Leurs musiques ont dû s'acclimater à la ville, s'urbaniser. Tous comme dans les pubs irlandais la musique surgit dès qu'il y a rencontre. » (Michel Sikiotakis dans la Lettre d'Information du C.M.T.R.A de juillet 1999)... L'arbre qu'ils ont créé a la fragilité de la note de musique et la puissance d'une amitié musicale construite sur l'émotion. Pas étonnant donc si la musique de Mugar dépasse les frontières des clans et des générations. La cité résonne à l'unisson à l'écoute de leur musique... Pas de fusion, de métissage ou autre alchimie musicale. Une musique qui prend ses racines dans la vie. Celle d'aujourd'hui. Sortie des cités mais aussi du monde rural. Un pont entre hier et aujourd'hui. Un lien entre les générations... (Trad Magazine 09/1999)



Secondés d'un combo irlandais, les trois souffleurs ont sorti un Kabily-touseg (Tempo Maker/Melodie) qui nous avait enthousiasmés. Leur Scottich Mezwed, où se fondent bagpipe et chant kabyle,

Mugar

Extraits de presse

reflète particulièrement bien la saine connivence de ces chercheurs de sons ouverts sur le monde. (*L'Express* 12/1999)

Le Renouveau

Par delà la qualité de leur technique, ces musiciens ont le don de faire la fête, de séduire avec des petits rien, un conte par-ci, un hommage à Idir par-là, une prestation improvisée de Mezoued accompagnée de youyou dans la salle... Ils excellent dans l'embrouille des pistes et des repères... (*Le Renouveau, Tunis, Tunisie* 24/12/1999)



Novateur, atypique et ... détonnant. (*Tunis Hebdo, Tunisie* 27/12/1999)

le Temps

...Mugar était resté près de deux heures sur scène pour offrir aux spectateurs une mini-fête de la musique et de l'amitié. (*Le Temps, Tunis, Tunisie* 28/12/1999)



A partir de trois flûtes – une berbère, une irlandaise et une bretonne –, auxquelles on ajoute les croisements de langues et de rythmes, ce groupe français réussit à se hisser au sein des plus originaux de la nouvelle mouvance celtique. (*Vivre ici à Montréal, Canada* 06/01/2000)

Le Renouveau

...Ce groupe qui s'inscrit dans le mouvement de la world music se distingue par son authenticité et son souci d'originalité... La groupe Mugar s'inscrit dans un concept musical précis qui se distingue de la vague world music commerciale par son exploration des musiques ethniques dans leur diversité et leurs ressemblances sans les défigurer pour les besoins d'un tube estival... (*le Renouveau, Tunisie* 17/08/2000)